

Annales. Je n'ai pas ressenti de douleurs depuis ; et je me crois parfaitement guérie, merci, ô Bonne sainte-Anne.

DEUX ADONNÉES.

Mars 1897.

HOLYOKE, MASS.—Deux de mes enfants préservés de maladies graves ; et plusieurs autres faveurs. Gloire à sainte-Anne.

Mad. V. G.

Avril 1897.

CHICOPPE FALLS.—Sainte-Anne m'a donné la force de supporter une opération très grave, et l'a rendue heureuse. Elle a aussi accordé la même faveur à madame O. P. ma belle mère.

Mad. M. B. PRAIRIE

Avril 1897.

Mon mari tomba dangereusement malade une nuit. Le médecin n'arrivant pas assez vite, je recourus à sainte-Anne, qui entendit sur le champ, ma prière, et donna à mon mari un mieux sensible.

Dame A. S.

26 Mars 1897.

ST-BONIFACE, MAN.—Au mois de Février je tombai malade. Après avoir promis une neuvaine, et de faire publier une guérison dans les Annales, j'ai été guéri. Gloire et honneur à la Bonne sainte-Anne !

A. B.

31 Mars, 1897.

TECUMSEH.—C'est avec bonheur que je viens aujourd'hui remercier la Bonne sainte-Anne pour une grande faveur qu'elle m'a accordée, cet hiver. Mon époux T. M. de Tecumseh, Ont. tomba malade au mois de Janvier 1895 d'une maladie cérébrale.

Pendant 3 mois nous l'avons gardé sans prendre un instant de repos. Les jours s'écoulaient sans qu'aucun changement ne se fit sentir. Alors, désespérés nous le conduisîmes à London où il demeura 2½ mois pour y suivre un traitement. J'ai demandé des prières et des neuvaines à plusieurs communautés religieuses. Les sœurs de l'hôtel-Dieu de Windsor m'ont donné une image des pères Brébeuf et Lallement que je lui mis au cou ; je fis des neuvaines en leur honneur. Je promis de faire inscrire la guérison dans les Annales si nous l'obtenions. Mes espérances ne furent pas déçues. Mon mari fut rendu à la santé, bien que plusieurs bons médecins l'eussent condamné, le 4 Février, et, depuis ce temps, je ne me suis jamais aperçue d'aucun symptôme de maladie.

J. M.

1er avril 1897.

Reconnaissance pour faveurs temporelles obtenues, par l'intercession de la Bonne sainte Anne,

M. J. L. LÉVIS.